

Erref. kodea: LAF-316-121

Izenburua: Egile ezezagunaren [Maurice Harriet
izan daiteke] euskal gramatikari buruzko oharrak

{HARRIET}

Gramatike ohawak

Muc.
LAF: 39-516
(175. 10)

etio en ti dans le latin, les auteurs Gas-
connes ont peu: Gasteluzar, bicarrague,
harite, conservent les consonnes radicale, aspirée
champs trouvent dans le latin l'init^e ti, comme ocasion, obligacion. à l'appa-
rent, le Devoten, et dans le Gascon, l'arabique,
ou emploient ci ou cci,... Les modernes en
général enclinent le t....

ci, cc, ntes,
Devocionea, perfeccionea, paciencia, constancia.

En cet état de choses il semble qu'on doive
se déterminer pour l'usage du ci, ou du cci.
quant à celui ntes... un y reviendrons en
son lieu -

2^o tea, tco, tea p. tr.
t^{ce}, t^{ci} - p. tr.
2^{co} 2^{ci} final.

B. Nous en venons à comparer l'emploi du
C dans le Gascon, du C dans le Latin.

(1) parce qu'il est visible d'admettre les
consonnes initiales finales du mot
bilités, et même en on final de syllab
gogozes; mais qu'gazteluzar et d'argai
naratz, se referent -
gogozes nathises
ez, beraz, gagoz, nathis, buruz
bilités, haritz, behatz, ametz, putz
bilités nathis

Nous observons d'abord que dans les Gascon
du fr. Gascon, s'accordent à employer le C
la finale. C a la fin de tous les mots, et dans
toutes les syllabes on 2 lettres finale; ainsi
on écrit ez, ezten, bilités, nathis, egui-
arcs. Parmi les Gascon, il faut y citer:
Antonia fr. de Barcelon, Miguel J. B. Aguirre,
fr. J. B. de Navarra, fr. Cardener, Mendiburu,
Lizarraga, J. B. de Navarra, J. Praxista,
Huardaga, Larramendi - Parmi les Gascon fr.
on y voit aussi unanimement, seulement Gascon
et dans le Devoten^H y font exception, et conservent
quoiqu'on constamment par C, dans les mots on
2 consonne finale soit précédé d'une autre conson-
ne, Secularité, bilités - Cette exception a dans
son origine sa raison en ce que dans cette situation le
devrait avoir une prononciation plus forte à la
quelle Gascon et le Devoten, n'ont pas eu qu'il
pas le prété par la nature - Mais il n'est pas par la nature

(1) d'argainaratz.

et un don en français age. Arrien de ce
doux son l'Espagnol a été obligé ainsi que le fran-
çais d'écrire pour le N. son que, gic. Le baron
qui manqua de son doux français et de son particulier
espagnol, n'a qu'un son dur pour son g devant tout
les voyelles indifféremment; d'un certain écritain, se-
lon ces autorités à omettre le u quicon, quel,
doute écrit gicon, geur - Quelqu'un la 1^{re} indica-
tion de cette manière d'orthographe parait être
dans la préface des Atotizae d'Ortensius, lequel
n'importe dit que et qui à Dulhalde parait avoir
employé le 1^{er} ge, cege, mais le baron de l'édiction
soulève l'a empêché d'écrire gi qui se tient à par-
tir prononcé dji; il a donc écrit qui, et M.
Archen a adopté ghi et ge. M. Darnicot est plus
absolu et écrit gi et ge, n'importe prononcé géné par la
prononciation du son gi soulève. Ces auteurs ont
été persuadés par les Espagnols, est-ce la aban-
donner sans motif, je crois - Or il parait que
l'orthographe ge et gi sont mauvaises pour plu-
sieurs raisons -

- 1^o Par le motif qui a empêché Ortensius d'employer
usage - il parait qu'il, prononce g et le fort. serait
choquer par trop l'usage des langues voisines, d'Espagne,
et d'Espagne, auxquelles la lettre g se prononce dans
ces langues comme J consonante, je suppose devant ce
voyelle de gu au lieu de g et en effet nous devons
prendre pour principe d'adopter dans le alphabet
Espagnol ou français les significations de son. que
nous font connaître, pour faciliter le passage
d'une à l'autre langue quant à la lecture -
- 2^o C'est ainsi que tous peussent tous les auteurs



